

## CHRYSANTHÈMES.

Princesses pâles des automnes,  
Fleurs sans parfums, cœurs sans amours,  
Ils sont si tristes et si lourds,  
Les chrysanthèmes monotones.

Leurs pétales sont las et las  
Et leurs regards vagues et froids  
— Défuntes clartés d'autrefois —  
Semblent venir de l'au-delà.

Elles ont des couleurs si blêmes  
Ces fleurs pleurant sur les cercueils  
Ils sont — pourquoi? — les fleurs des deuils  
Les nostalgiques chrysanthèmes.

Ils sont comme les souvenirs  
Qu'on enferme dans les armoires :  
Velours fanés, antiques moires,  
Restes vains des brûlants désirs.

Mais ils ont des choses finies  
Le mélancolique beauté,  
Et leurs frigides voluptés  
Scandent d'étranges eurythmies.